

SENSIBILISATION À LA LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE (LSF) EN FORMATION INITIALE DE MASSO-KINÉSITHÉRAPIE

Par Dr R.HUSSLER
Cadre de Santé MKDE
Dr en Sciences de l'Éducation

A partir de la problématique de la relation entre le domaine de la santé et le monde des personnes en situation d'handicap auditif, l'article essaie de répondre à la question centrale : Comment sensibiliser les professionnels de santé à la problématique de la communication avec cette population fragilisée ? Pour tenter de répondre à cette question, une étude a été menée dans un institut de formation en masso-kinésithérapie suite à une analyse des problématiques de communication non verbale en kinésithérapie et une sensibilisation à la Langue Des Signes Française par une enseignante sourde. Un questionnaire à chaud a permis de recueillir les commentaires des étudiants et démontre l'utilité voire la nécessité de proposer en formation initiale et continue une formation adaptée aux professionnels de santé désirant améliorer la qualité des soins grâce à une communication adaptée aux besoins spécifiques de cette population de patients.

I/ INTRODUCTION ET PROBLÉMATIQUE

Dans La revue « Évolutions » éditée par l'INPES (Institut National de prévention et d'Éducation pour la santé), A. Sitbon (2013) souligne la problématique actuelle des personnes en situation de handicap sensoriel auditif. A partir d'entretiens effectués sur une population représentative du monde de la surdité ainsi que de représentants d'associations et de professionnels de santé, nous pouvons retenir de l'article les éléments suivants :

- ◇ 38% des personnes sourdes depuis la prime enfance et 41% indiquant ne rien entendre rencontrent des difficultés pour lire un livre ou déclarent être incapables de le faire
- ◇ les moyens mis à disposition pour obtenir des informations sur la santé restent souvent insuffisants
- ◇ le médecin et autres professionnels de santé arrivent en tête (79%) sur les préférences des personnes interrogées quant au moyen de recevoir l'information
- ◇ les professionnels de santé pratiquant la Langue des Signes Française (LSF) se révèlent être insuffisamment nombreux pour couvrir l'ensemble du territoire et constituent néanmoins une source d'informations appréciable pour 52% des enquêtés qui la pratiquent également.
- ◇ sur le souhait d'un complément d'informations sur la santé, 52% des personnes en difficulté de lecture et 40% de sourds (surdité < 2 ans) pratiquant la LSF y sont favorables

Le commentaire de Jérôme, 47 ans lors d'un entretien en LSF résume bien la situation : « On pense souvent que ce sont les personnes qui ne peuvent pas marcher qui sont le plus démunies. Alors que la

pire des situations, c'est celle des sourds. Parce qu'elles manquent d'informations, elles ne peuvent pas lire le journal et avoir accès aux informations, même télévisuelles. C'est la situation de communication qui est coupée ». Et l'article conclut : « *changer le regard social, sensibiliser les professionnels de santé et la population à la surdité et à ses conséquences afin que chacun adapte son comportement est un pré requis* »

Cette conclusion appelle la question suivante : « Comment sensibiliser les professionnels de santé à la problématique de communication avec cette population fragilisée ? »

Une réponse possible consiste en une sensibilisation dans le cadre de la formation initiale des professionnels de santé. Et c'est dans ce cadre qu'une expérimentation a été menée au sein de l'Institut de Formation en Masso-Kinésithérapie (IFMK) Croix-Rouge de Bègles auprès d'une population d'étudiants en première année.

II/ DESCRIPTION DE L'EXPÉRIMENTATION

L'enseignement porte sur deux aspects :

1. La sensibilisation aux problématiques de communication dans le domaine de la santé.

En effet des mémoires de recherches d'étudiants en masso-kinésithérapie portant sur des problématiques de communication notamment en pédiatrie soulignent l'intérêt de l'utilisation de techniques suppléantes comme la LSF ou du Makaton. Ces mémoires accessibles sur la base de données KINEDOC (voir notes en bas de page) sont donnés aux étudiants en guise de pré-requis pour cette sensibilisation.

2. La sensibilisation de la Langue des signes française en formation initiale

Afin de sensibiliser les étudiants dès le début de leur cursus de formation, une approche en LSF, par une enseignante sourde, est programmée. Trois séquences de 1h30 en travaux pratiques permettent aux étudiants (par groupe maximum de 14) d'entrer en contact avec la culture sourde et les caractéristiques de base de la LSF. Les étudiants apprennent des signes (mot pour désigner le vocabulaire en LSF) adaptés au monde de la rééducation.

A l'issue de la sensibilisation, un questionnaire de satisfaction a permis de recueillir les impressions à chaud des étudiants.

3. Séquence pédagogique et résultats du questionnaire satisfaction

Trois séquences pédagogiques de sensibilisation à la langue des signes française ont été expérimentées à l'Institut croix rouge de Formation en Masso kinésithérapie de Bègles. Ces séquences ont été pilotées par une enseignante sourde sollicitée pour la circonstance. La promotion a été divisée en trois groupes de 12 étudiants environ facilitant ainsi les interactions.

1ère séquence

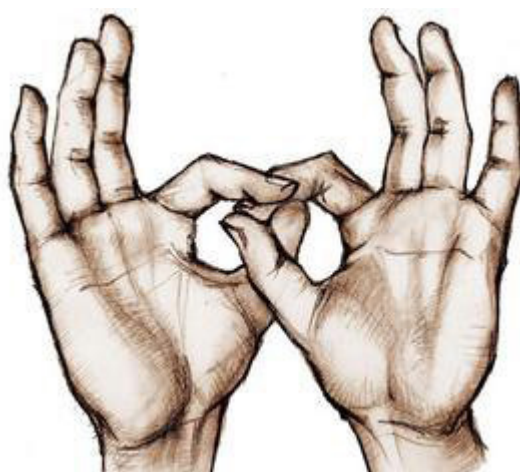
- ◇ Projection d'images, photos et phrases simples
- ◇ Prise de photos de chaque étudiant pour leur attribuer leur nom en signe
- ◇ Explication de la différence entre mime, geste et signe.
- ◇ Travail sur les expressions mimiques du visage
- ◇ Exercice de mime et de geste
- ◇ A tour de rôle, chaque étudiant mime un mot de la vie courante deviné par les autres étudiants
- ◇ Mémorisation d'une image et l'exprimer par geste
- ◇ Exercice d'expression d'une histoire courte par chaque groupe
- ◇ Exercice-jeu : décrire une personnalité connue et l'identifier

2ème séquence

- ◇ En groupes de quatre étudiants : chaque groupe analyse une image puis expression mimée par un étudiant devant la caméra ; analyse des imperfections et corrections
- ◇ Explication sur l'importance de l'expression du visage

3ème séquence

- ◇ Projection de la photo de chaque étudiant avec son signe
- ◇ Petit lexique sur la santé adapté à la kinésithérapie : chaque étudiant doit mimer à tour de rôle un mot sur la santé pendant que les autres étudiants doivent deviner et écrire le mot ; l'étudiant doit élaborer son improvisation si le mot n'est pas deviné. A la fin l'enseignante fait le lien entre le mot mimé et le geste LSF correspondant.
- ◇ Apprentissage des lettres de leur prénom en dactylogie (alphabet visuel sourd)



7ème congrès national

Les Kinési-préventeurs en action
Notre santé pour deux mains

Kiné France Prévention

Paris
27 et 28 mai 2016

<http://cnpk.org/congres/>

A QR code located at the bottom center of the banner.

Résultats du questionnaire

35 étudiants ont participé à ce questionnaire à chaud dont 32% de filles et 68% de garçons avec une moyenne d'âge de 20 ans (plus ou moins deux ans). A la question relative à l'appréciation des séquences pédagogique, 92% ont répondu qu'ils étaient tout à fait d'accord et 8% d'accord, ce qui dénotent une vive appréciation pour cette sensibilisation. Les commentaires justifiant ce résultat sont par ordre d'importance : intéressants ; ludiques ; enrichissants ; ouverture ; découverte de l'inconnu et de la difficulté de se passer de l'oralité ; décompression ; interactifs (même sans parole !).

A la question de l'impact sur l'activité professionnelle : donner envie d'apprendre la LSF ; moins démunis devant un patient sourd ; regard nouveau devant le handicap ; utile pour montrer les manœuvres aux patients ; compréhension de la dépendance à la parole et apprentissage d'un nouveau mode d'expression.

A la question relative à l'intérêt d'une formation en LSF en formation continue, 83% des étudiants ont répondu qu'ils étaient favorables, 3% non favorables et 14 % sans avis. Ces résultats démontrent le fort besoin exprimé pour recevoir une formation adaptée afin de communiquer en LSF.

Enfin, sur les suggestions d'améliorations, un nombre important d'étudiants (40%) ont exprimé leur frustration d'un enseignement riche en mimes et pauvre en LSF. Cette posture est caractéristique des « entendants » qui pensent la langue des signes non en termes d'apprentissage visuel mais en termes d'apprentissage de mots et de structures de phrases conformément à leur structuration mentale. En effet, le fondement d'un apprentissage en LSF est le passage incontournable par le mime ; le vocabulaire et la syntaxe viennent par la suite. A ce propos nous pouvons illustrer l'importance du mime en kinésithérapie en reprenant les paroles du kinésithérapeute et auteur Michel Dufour (2009 : 237) qui souligne: « Le MK se doit de jouer adroitement des problèmes ostéomusculaires et du terrain psychologique pour faire agir le patient par lui-même en lui-même, en dehors de tout maintien volontariste voué à l'échec ». Cet auteur consacre un chapitre de son livre sur l'importance pour un kinésithérapeute (et par extension aux professionnels de santé en relation directe avec le corps du patient) du mime car l'observation des expressions corporelles peut affiner le bilan diagnostic kiné et peut être également une technique de perception et d'expression corporelle facilitant la rééducation. Toutefois pour diminuer ce sentiment de frustration ressentie par les étudiants durant la sensibilisation, un vocabulaire professionnel a été ajouté ainsi qu'une approche de la dactylogogie (alphabet visuel sourd). Une autre suggestion proposée est d'augmenter le nombre de cours, suggestion difficile à satisfaire car l'enseignement n'est pas prévu dans le programme actuel.

III/ CONCLUSION

La confrontation des étudiants avec le monde des sourds et la langue des signes s'est révélée particulièrement féconde, source de surprise, de prises de conscience et finalement génère le désir de poursuivre l'expérience. De plus une sensibilisation au Makaton est proposé aux étudiants de troisième année par une orthophoniste. Le Makaton est une technique développée dans le domaine soignant suite aux difficultés d'expression orale rencontrées par des patients de tous âges et de communication des patients et parents en accompagnement de ces patients. Il sera intéressant d'évaluer l'impact d'une telle sensibilisation dans la future pratique professionnelle de ces étudiants mais nul doute que cette expérience pédagogique leur laissera un souvenir durable et favorable vis-à-vis

des personnes en situation de difficulté de communication verbale. L'objectif de sensibiliser les étudiants aux problématiques de santé et de communication des personnes en situation d'handicap sensoriel auditif a été atteint. Si cette sensibilisation est étendue à l'ensemble des structures de formation en santé, nous pourrions évaluer son impact pour répondre aux besoins urgents et spécifiques de cette population.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] A., Sitbon Audrey ; J.B Richard (2013), Baromètre santé sourds et malentendants (BSSM) Présentation de l'enquête et premiers résultats Dans la revue « Évolutions » N°29- décembre, Edition INPES: www.inpes.sante.fr
- [2] L. Hérault (2011), Prise en charge MK d'une enfant atteinte d'une paralysie centrale dyskinétique, Mémoire de fin d'études téléchargeable sur le site internet KINEDOC (voir note n°5)
- [3] M. Durand (2011) Etat des lieux au sujet de la communication utilisée en rééducation kinésithérapique pédiatrique. Mémoire de fin d'études téléchargeable gratuitement sur KINEDOC
- [4] Makaton : Programme d'aide à la communication et au langage constitué d'un vocabulaire fonctionnel utilisé avec la parole, les signes et/ ou les pictogrammes <http://www.makaton.fr/>
- [5] KINEDOC :Base de recherche en Masso Kinésithérapie sur <http://kinedoc.org/Kinedoc-war/recherche.do>
- [6] Dufour Michel (2009) Masso-kinésithérapie et thérapie manuelle pratiques, Tome 1 Bases fondamentales applications et techniques, éd Masson